

RICARDO

Votre conscience ! En vérité, vous feriez croire que vous en êtes à votre coup d'essai... La conscience, croyez-moi, n'est qu'un épouvantail de vieille femme. Il y a longtemps que je l'ai mise de côté, moi, et le meilleur moyen de s'en débarrasser, c'est de la noyer dans le sang... J'ai détroussé bien des voyageurs autrefois, à la tête de mes bandits de la montagne : j'ai poignardé de ma main bien d'innocentes victimes, et je n'en dors pas moins sur mes deux oreilles ; et quand parfois le remords me veut troubler de ses reproches importuns, je l'étouffe dans un nouveau crime.

MORTANO

Je n'en suis point là encore, et j'aurai de la peine à m'y résoudre.

RICARDO

Avec le temps vous y viendrez.

MORTANO

Ecoute, Ricardo : il faut à tout prix éloigner Alonzo. Cette visite soudaine me paraît suspecte et je dois m'en défier. Comme tout le monde, il est vrai, Alonzo croit à la mort du vieux comte de Stella ; mais il sait aussi que je ne suis pas son père. Un jour ou l'autre, il peut me demander des explications sur le mystère de ma fortune ; il peut exiger mes titres à la possession du château et des terres de Stella... Si du moins ce vieillard obstiné avait voulu signer, comme je l'espérais, l'acte d'abandon que je lui ai proposé. Mais voilà près de vingt ans qu'il gémit dans les fers, et, ni la faim, ni les menaces, ni les tortures, ni les ténèbres de son cachot n'ont pu vaincre son refus... Ricardo ! Je ne veux pas voir Alonzo, entends-tu ? Porte-lui de l'or, beaucoup d'or : qu'il s'éloigne de ces lieux.

RICARDO

Comptez sur moi, monseigneur, et soyez sans inquiétude : j'ai pourvu à tout et pris déjà toutes les mesures nécessaires. Vous ne verrez pas Alonzo aujourd'hui, ni de longtemps, j'espère.

MORTANO

Pas de crime, Ricardo. Je veux que l'on respecte sa vie.

RICARDO

Fiez-vous à mon expérience, monseigneur : j'ai de l'audace, là, (*montrant son cava*) et les ressources ne m'ont jamais fait défaut. (*Ils sortent*).

*(À suivre.)*

**Nouvelles soirées littéraires**, scènes, tableaux, discours, études morales, études historiques et récits légendaires, par le R. P. H. Faure, professeur de rhétorique. 1 vol. in-8° : \$1.00  
L'extrait ci-haut est tiré de ce volume.